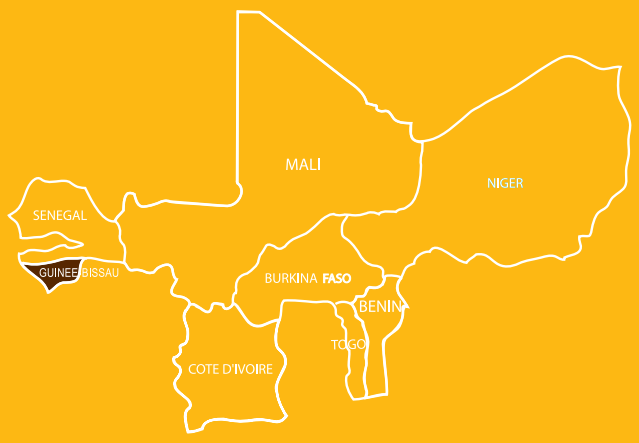


BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

REPUBLIQUE DE LA GUINEE-BISSAU
MINISTERE DES FINANCES
Comité de la Balance des Paiements

BALANCE DES PAIEMENTS ET POSITION EXTERIEURE GLOBALE

GUINEE-BISSAU 2008

BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Direction Nationale de la BCEAO pour la Guinée-Bissau / Secrétariat du Comité

BALANCE DES PAIEMENTS ET POSITION EXTERIEURE GLOBALE DE LA GUINEE-BISSAU AU TITRE DE L'ANNEE 2008

Janvier 2010

TABLE DES MATIÈRES

INDEX DES TABLEAUX 3
ACRONYMES 4
I- CONJONCTURE ÉCONOMIQUE INTERNATIONALE ET NATIONALE.....5
II. ÉVOLUTION DE LA BALANCE DES PAIEMENTS.....8
III. ÉVOLUTION DE LA BALANCE DES TRANSACTIONS COURANTES.....9

3.1. ÉVOLUTION DE LA BALANCE COMMERCIALE 10

3.1.1. Évolution des exportations de biens.....10

3.1.1.1. Structure des exportations par principaux produits.....11

3.1.1.2. Répartition géographique des exportations.....12

3.1.1.3. Exportations vers les autres pays de l'UEMOA.....14

3.1.2. Évolution des importations de biens.....14

3.1.2.1. Évolution des principaux produits importés 14

3.1.2.2. Principaux fournisseurs de la Guinée-Bissau.....15

3.2. ÉVOLUTION DE LA BALANCE DES SERVICES.....19

3.3. ÉVOLUTION DE LA BALANCE DES REVENUS 20

3.4. ÉVOLUTION DE LA BALANCE DES TRANSFERTS COURANTS.....21

4.2. LE COMPTE DES OPÉRATIONS FINANCIÈRES.....23

5.1. ÉVOLUTION DES AVOIRS ET ENGAGEMENTS EXTÉRIEURS DE LA BANQUE CENTRALE.....26

5.3. VARIATION DES AVOIRS EXTÉRIEURS NETS DES INSTITUTIONS MONÉTAIRES 27

5.4. RÉCONCILIATION DES AVOIRS EXTÉRIEURS NETS 27

VI. ÉVOLUTION DE LA POSITION EXTÉRIEURE GLOBALE (PEG) 28
ANNEXES.....30

INDEX DES TABLEAUX

Tableau 1	Soldes de la Balance des Paiements
Tableau 2	Balance des Paiements Courants
Tableau 3	Evolution de la Balance Commerciale
Tableau 4	Evolution des exportations de biens
Tableau 5	Evolution du volume des exportations des principales marchandises générales
Tableau 6	Evolution de la valeur des exportations des principales marchandises générales
Tableau 7	Orientation géographique des exportations
Tableau 8	Evolution des importations de biens
Tableau 9	Structure des importations (CAF) par principaux produits
Tableau 10	Répartition géographique des importations
Tableau 11	Evolution de la balance des services
Tableau 12	Evolution de la balance des revenus
Tableau 13	Evolution de la balance des transferts courants
Tableau 14	Evolution de la balance du compte de capital
Tableau 15	Evolution des opérations financières
Tableau 16	Evolution des avoirs et engagements extérieurs de la Banque Centrale
Tableau 17	Evolution des avoirs et engagements des banques de dépôts et des autres institutions monétaires
Tableau 18	Evolution de la variation des Avoirs Extérieurs Nets totaux
Tableau 19	Correspondance des statistiques monétaires et Balance des Paiements
Tableau 20	Evolution de la position extérieure globale de la Guiné-Bissau

ACRONYMES

BAD	Banque Africaine de Développement
BOAD	Banque Ouest Africaine de Développement
CEDEAO	Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest
CEDI GHANEEN	Monnaie locale du Ghana
DALASI GAMBIEN	Monnaie locale de la Gambie
DGA	Direction Générale des Douanes
DOLLARS	Monnaie locale des Etats Unis
EURO	Monnaie unique Européenne
FCFA	Franc de la Communauté Financière Africaine
FMI	Fonds Monétaire International
FRANC GUINEEN	Monnaie locale de la Guinée
FRPC	Facilité pour la Réduction de la Pauvreté et la Croissance
GHANA CEDI	Nouvelle monnaie locale du Ghana
IDE	Investissements Directs Etrangers
LIVRE STERLING	Monnaie locale d'Engleterre
NAIRA NIGERIAN	Monnaie locale du Nigeria
NYMEX	New York Mercantile Exchange
PIB	Produit Intérieur Brut
UEMOA	Union Economique et Monétaire Ouest Africaine
YEN	Monnaie locale du Japon

NB : la monnaie de référence dans le rapport est le FCFA, sauf indication du contraire.

I- CONJONCTURE ÉCONOMIQUE INTERNATIONALE ET NATIONALE

1.1. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

Après quatre années de croissance au rythme moyen de 4,9%, l'activité économique mondiale a connu un fort ralentissement en 2008. Les tensions persistantes sur les marchés des matières premières au cours des trois premiers trimestres, suivies au dernier trimestre de l'aggravation de la crise financière internationale, ont entraîné une contraction du crédit, un repli de la demande et l'entrée en récession de la plupart des pays industrialisés. Selon les estimations du Fonds Monétaire International (FMI), la croissance économique mondiale ressortirait en termes réels à 3,1% en 2008, après une réalisation de 5,1% en 2007.

Au sein des pays industrialisés, la décélération du rythme de croissance durant l'année 2008 est imputable à la baisse de la demande. En effet, avec les premiers effets de la crise financière, les ménages et les entreprises ont significativement différé leurs dépenses. Au niveau de la Zone euro, le produit intérieur brut a augmenté de 0,8% en 2008 contre 2,7% en 2007. Aux Etats-Unis, le produit intérieur brut a progressé de 1,1% en 2008, après avoir atteint 2,0% un an plus tôt. Au Japon, l'activité économique, qui avait crû de 2,3% en 2007, s'est contractée de 0,7% en 2008. Au Royaume-Uni, la croissance économique s'est établie à 0,7% en 2008 contre 2,6% en 2007.

Dans les pays émergents et en développement, l'activité économique a enregistré un ralentissement en 2008, en liaison principalement avec la chute des exportations, ainsi que le reflux des cours des matières premières. Le repli du rythme de la croissance est également imputable à la décrue des investissements directs étrangers, ainsi qu'au durcissement des conditions de financement extérieur. Le taux de croissance du produit intérieur brut ressortirait à 6,0% en 2008, en retrait de 2,3 points de pourcentage, comparé aux réalisations de l'année 2007. L'expansion économique des pays en développement d'Asie est ressortie à 7,6% en 2008, après 10,6% en 2007. En Chine et en Inde, la croissance s'est ralentie. Le produit intérieur brut y a crû en termes réels, respectivement de 9,0% et 7,3% en 2008 contre 13,0% et 9,4% en 2007. En Afrique, le taux de croissance du produit intérieur brut, en termes réels, est ressorti à 5,2% en 2008 contre 6,2% en 2007. Le continent a subi les contrecoups de sa dépendance vis-à-vis des exportations de produits de base, dont les cours ont fléchi durant le dernier trimestre de l'année 2008.

Le produit intérieur brut (PIB) de l'Union a enregistré en 2008 une croissance de 3,8%, en termes réels, contre 3,1%, un an plus tôt. Ce léger raffermissement de la croissance est imputable à la bonne tenue de l'agriculture vivrière dans la quasi-totalité des pays de la Zone, particulièrement dans les pays sahéliens. Il est également porté par le dynamisme de l'activité des services, notamment les télécommunications, ainsi que les Bâtiments et Travaux Publics, en rapport avec l'exécution de

projets d'infrastructures de base. En revanche, la croissance a été moins soutenue au niveau du secteur secondaire, en liaison avec la baisse de la production de pétrole en Côte d'Ivoire, du fait de la lenteur dans le processus de désensablement des puits, et le repli de l'extraction d'or au Mali consécutif au vieillissement des gisements. Par ailleurs, la contribution des produits de rente a été relativement faible, en liaison avec la baisse de la production.

L'inflation s'est fortement accélérée en 2008 dans l'UEMOA, pour atteindre un niveau inégalé depuis 1995, ressortant en moyenne à 7,4% en 2008 contre 2,4% en 2007. Contrairement à l'année 2007 où les tensions inflationnistes sont restées localisées au Sénégal et en Guinée- Bissau, la flambée des prix a touché tous les pays de l'Union en 2008. La dynamique infra-annuelle de l'inflation fait ressortir deux phases d'évolution des prix, en glissement annuel, en 2008. La première période, marquée par une accélération de l'inflation, se situe entre janvier et août 2008. Le taux d'inflation en glissement annuel dans l'Union a progressé de 2,9% en décembre 2007, pour atteindre un pic de 10,8% en août 2008. Cette accélération de l'inflation a été impulsée par la flambée des prix des produits alimentaires, notamment des céréales locales et des produits alimentaires importés, ainsi que par les fortes tensions sur les cours du pétrole brut. La seconde période de l'année, allant de septembre 2008 à décembre 2008, a été caractérisée par une décélération de l'inflation qui est ressortie à 8,5% en décembre 2008. La détente des prix est liée à l'augmentation de la production agricole de la campagne 2008/2009, conjuguée au retournement de la tendance haussière des prix des denrées alimentaires et des cours du pétrole brut, dans un contexte marqué par l'aggravation de la crise financière internationale et les risques de récession dans la plupart des pays industrialisés.

Sur le marché des changes, la crise financière a accentué les craintes de récession aux Etats-Unis et ravivé les anticipations d'une baisse plus prononcée des rendements des actifs en dollar. Cette situation a été accentuée par les contre performances des grandes firmes américaines confrontées à une crise de liquidités. Dans ce contexte, la monnaie unique européenne, moins frappée par la défiance des marchés, s'est appréciée de 7,3%, pour s'établir en moyenne à 1,5 dollar durant l'année sous revue. L'euro est ressorti en 2008 à 152,5 yens et à 0,8 livre sterling, en moyenne annuelle, contre respectivement 161,3 yens et 0,7 livre l'année précédente. Du fait de son ancrage nominal à l'euro, le franc CFA a connu, par rapport aux principales monnaies des pays industrialisés, une évolution similaire à celle de la monnaie unique européenne

Au plan régional, les principales monnaies de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) ont enregistré une évolution contrastée par rapport au franc CFA. En effet, le dalasi gambien et le cedi ghanéen se sont raffermis, respectivement de 2,0% et 73,7%. Cette importante hausse du cedi porte l'empreinte du changement de parité intervenu en milieu d'année 2007 à l'occasion de la mise en circulation de la nouvelle monnaie dénommée « Ghana cedi » équivalant à 10 000,0 cedis. Le naira nigérian et le franc guinéen se sont, pour leur part, repliés par

rapport au franc CFA, respectivement de 1,0% et 17,8%.

Au titre des matières premières, l'année 2008 a été caractérisée par une hausse sensible des cours de la plupart des produits de base durant les huit premiers mois, à la faveur de la vigueur de la demande mondiale. Cette tendance a, cependant, été inversée au cours du dernier trimestre, en liaison avec l'entrée en récession des économies des pays industrialisés et émergents, du fait de l'aggravation de la crise financière et de son extension à la sphère réelle. Sur le New York Mercantile Exchange (NYMEX), le prix moyen du baril de pétrole s'est établi à 99,9 dollars en 2008, contre 72,7 dollars en 2007. Cette augmentation moyenne de 37,5% s'explique par la forte progression de la demande mondiale et principalement celle des pays émergents dont la Chine, face à une offre en quasi-stagnation. La hausse des cours est également imputable aux attaques spéculatives, ainsi qu'à la persistance des tensions géopolitiques. La dépréciation continue du dollar a accru l'intérêt des acteurs des marchés pour les matières premières, entraînant ainsi les cours à la hausse. Toutefois, cet accroissement moyen masque la décrue sensible des cours, observée au cours du dernier trimestre de l'année, en liaison avec l'atonie de la demande mondiale de pétrole consécutive à l'accentuation de la crise financière

1.2. ÉVOLUTION DE L'ÉCONOMIE DE LA GUINÉE-BISSAU EN 2008

L'activité économique en 2008 a été soutenue par l'amélioration de la production agricole, le bon déroulement de la campagne de commercialisation de la noix de cajou et la hausse de l'investissement. Le taux de croissance du PIB réel s'est fixé à 3,2% en 2008, soutenu par le dynamisme de l'activité dans tous les secteurs et la hausse de l'investissement tant public que privé.

La situation des finances publiques est demeurée précaire du fait de la faiblesse structurelle des recettes budgétaires, au regard de l'ampleur des dépenses prioritaires et du service de la dette. Les mesures prises dans le cadre du programme Post conflit mis en place en 2008 ont quelque peu contribué à l'accroissement des recettes fiscales. Aussi, les décaissements en 2008 de la compensation financière de l'UE pour les années 2007 et 2008 ont permis le relèvement des recettes non fiscales. Au total, le solde budgétaire de base s'est amélioré en 2008, se situant à -6,2% du PIB contre -7,4% en 2007.

S'agissant des prix, le taux d'inflation annuel moyen s'est situé à 10,4% en 2008 contre 4,6% en 2007. Cette situation a été liée à la hausse des prix des produits pétroliers, des denrées alimentaires et des autres combustibles. En outre, les ruptures fréquentes de stocks du riz sur le marché local a accentué les tensions sur ce produit. Les prix des viandes, des poissons, des fruits et des légumes se sont également accrus sous l'effet de la hausse des prix du carburant et du transport. Les prix des

autres combustibles ont aussi augmenté, en rapport avec l'accroissement des prix du charbon de bois, suite à la revue à la hausse des prix du gaz butane.

Les échanges extérieurs ont été caractérisés par une réduction du déficit du solde de la balance des transactions courantes, qui ressort à 12 875,0 millions en 2008 contre 14 603,8 millions en 2007. Cette situation fait suite, à une hausse de l'excédent du solde des transferts courants dont l'effet a été atténué par l'aggravation du déficit de la balance commerciale et de celui du compte des services.

Le compte de capital et d'opérations financières affiche un excédent de 26 725,0 millions en 2008 contre 28 648,6 millions en 2007 ; le compte de capital faisant ressortir un solde positif de 16 468,0 millions et celui des opérations financières un excédent de 10 257,0 millions.

Le solde excédentaire du compte de capital et d'opérations financières a permis de couvrir le déficit courant et d'améliorer la position extérieure nette à hauteur de 14 665,0 millions en 2008 contre 12 087,0 millions un an plus tôt. Cette amélioration des avoirs extérieurs nets s'est traduite par un renforcement de la position extérieure de la BCEAO de 8 820,0 millions et celle des banques de dépôts de 5 845,0 millions en 2008.

II. ÉVOLUTION DE LA BALANCE DES PAIEMENTS

L'évolution de la balance des paiements sur la période de 2003 à 2008, élaborée conformément à la méthodologie de la 5ème édition du manuel du FMI, retracée dans le tableau ci-après, indique une persistance du déficit de la balance des transactions courantes, dont l'effet est compensé par l'excédent du compte de capital et des opérations financières. Cette situation s'explique par la faible diversification de la base productive qui fait que la quasi-totalité des biens de consommation et d'investissement est importée. Le pays est également importateur net de fret et les intérêts sur la dette extérieure demeurent importants avec la suspension du programme FRPC en 2001 et des mesures d'allègement de dettes dont le pays avait bénéficiées.

Tableau 1. Soldes de la Balance des Paiements

en millions de F CFA

	2003	2004	2005	2006	2007	2008
I -COMPTE DE TRANSACTIONS COURANTES	**-190,0**	**7 324,0**	**-5 530,0**	**-20 956,0**	**-14 603,8**	**-12 875,0**
BIENS	-171,0	-3 754,0	-8 603,0	-27 665,0	-29 171,0	-31 640,0
Marchandises générales	-194,0	-3 781,0	-8 635,0	-28 330,0	-29 796,0	-31 640,0
Autres biens	23,0	27,0	32,0	665,0	625,0	750,0
SERVICES	-17 581,0	-19 347,0	-19 288,0	-18 904,0	-16 692,8	-18 541,0
Transports	-11 925,0	-11 293,0	-13 160,0	-11 773,0	-11 467,8	-14 337,0
dont fret	-7 708,0	-7 128,0	-8 374,0	-10 547,0	-11 272,0	-12 653,0
Voyages	-6 654,0	-6 427,0	-4 316,0	-6 661,0	-5 663,0	-3 301,0
Autres services	998,0	-1 627,0	-1 812,0	-470,0	438,0	-903,0
REVENUS	-5 133,0	-5 090,0	-4 651,0	-4 619,0	-4 669,0	-6 577,0
Revenus salariés	963,0	408,0	16,0	-160,0	-75,0	-145,0
Revenus des investissements	-6 096,0	-5 498,0	-4 667,0	-4 459,0	-4 594,0	-6 432,0
dont intérêts sur dette publique	-5 798,0	-5 744,0	-4 512,0	-4 385,0	-4 772,0	-6 318,0
TRANSFERTS COURANTS	22 695,0	35 515,0	27 012,0	30 232,0	35 929,0	43 883,0
Administration publiques	10 936,0	23 015,0	18 495,0	17 818,0	17 000,0	28 700,0
Autres secteurs	11 759,0	12 500,0	8 517,0	12 414,0	18 929,0	15 183,0
II-CPTE DE CAPITAL ET D'OPE.FINANCIERES	**30 885,0**	**15 145,0**	**15 953,0**	**23 272,0**	**28 648,6**	**26 725,0**
COMPTE CAPITAL	24 886,0	14 473,0	23 946,0	16 836,0	15 388,6	16 468,0
Transfert de capital	24 886,0	14 473,0	23 946,0	16 836,0	15 388,6	16 468,0
Administrations publiques	20 928,0	12 232,0	21 945,0	15 336,0	15 352,0	16 410,0
Autres secteurs	3 958,0	2 241,0	2 001,0	1 500,0	36,6	57,0
COMPTE D'OPERATIONS FINANCIERES	5 999,0	672,0	-7 993,0	6 436,0	13 260,0	10 257,0
Investissements directs	2 028,0	4 850,0	4 218,0	9 060,0	8 905,0	2 672,7
Investissements de portefeuille	325,0	503,0	1 100,0	700,0	2 900,0	249,7
Autres investissements	3 646,0	-4 681,0	-13 311,0	-3 324,0	1 455,0	7 334,6
Financement exceptionnel (pour mémoire)	21 539,0	19 400,0	14 712,0	11 800,0	11 958,0	15 010,0
III - ERREURS ET OMISSIONS	**3 122,0**	**-2 995,0**	**-2 798,0**	**-573,0**	**-1 957,8**	**815,0**
Ajustement circulation fiduciaire	-69 288,0					
IV - SOLDE GLOBAL	**-35 471,0**	**19 474,0**	**7 625,0**	**1 743,0**	**12 087,0**	**14 665,0**
V - AVOIRS ET ENGAGEMENTS EXTERIEURS	**35 471,0**	**-19 474,0**	**-7 625,0**	**-1 743,0**	**-12 087,0**	**-14 665,0**
Autorités monétaires	44 471,0	-18 724,0	-10 323,0	3 300,0	-10 786,0	-8 820,0
dont Contrepartie de réévaluation de FMI (pour mémoire	893,0	142,0	15,0			
Banques	-9 000,0	-750,0	2 698,0	-5 043,0	-1 301,0	-5 845,0

Source: BCEAO

III. ÉVOLUTION DE LA BALANCE DES TRANSACTIONS COURANTES

La balance des transactions courantes, regroupant celles des biens, des services, des revenus et des transferts courants s'est améliorée en 2008, se fixant à –12 875,0 millions contre -14 603,8 millions l'année précédente. Cette amélioration est imputable essentiellement à la balance des transferts courants, dont l'excédent est passé de 35 929,0 millions en 2007 à 43 883,0 millions en

2008, du fait d'un relèvement des transferts publics. En revanche, la balance commerciale s'est détériorée de même que le solde du compte des revenus.

Rapporté au PIB, le déficit du compte courant s'est amélioré, s'établissant à 3,4% du PIB en 2008 contre 4,4% du PIB l'année précédente. Le tableau ci-après retrace ces principales évolutions.

Tableau 2. Balance des Paiements Courants

en millions de F CFA

Rubriques	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Biens	-171,0	-3 754,0	-8 603,0	-27 665,0	-29 171,0	-31 640,0
dont: marchandise	-194,0	-3 781,0	-8 635,0	-28 330,0	-32 390,0	-31 640,0
Services nets	-17 581,0	-19 347,0	-19 288,0	-18 904,0	-16 692,8	-18 541,0
Revenus nets	-5 133,0	-5 090,0	-4 651,0	-4 619,0	-4 669,0	-6 577,0
Transferts courants nets	22 695,0	35 515,0	27 012,0	30 232,0	35 929,0	43 883,0
Balance des transactions courantes (BTC)	**-190,0**	**7 324,0**	**-5 530,0**	**-20 956,0**	**-14 603,8**	**-12 875,0**
Balance des transactions courantes hors dons (BPCHD)	**-4 990,0**	**-4 676,0**	**-10 589,5**	**-31 174,0**	**-31 603,8**	**-29 275,0**
PIB à prix courants	270 499,0	276 109,0	302 162,0	302 501,0	331 040,0	377 451,0
BTC/PIB (%)	-0,1%	2,7%	-1,8%	-6,9%	-4,4%	-3,4%
BTCHD/PIB (%)	-1,8%	-1,7%	-3,5%	-10,3%	-9,5%	-7,8%

Source: BCEAO

3.1. ÉVOLUTION DE LA BALANCE COMMERCIALE

La balance commerciale, intégrant les ajustements de couverture et de valeur, s'est détériorée, ressortant déficitaire de 31 640,0 millions contre un déficit de 29 171,5 millions en 2007. Nonobstant cette évolution, le taux de couverture a enregistré une progression passant de 63,7% en 2007 à 64,5% en 2008.

Tableau 3. Évolution de la Balance Commerciale

en millions de F CFA

Rubriques	2003	2004	2005	2006	2007	2008
- Exportations de biens (1)	37 784,0	40 026,0	47 271,0	38 766,0	51 299,0	57 377,0
dont réexportation				1 074,8	3 894,4	1 970,2
- Importations de biens (2)	37 955,0	43 780,0	55 874,0	66 431,0	80 470,5	89 017,0
Balance commerciale	-171,0	-3 754,0	-8 603,0	-27 665,0	-29 171,5	-31 640,0
Taux de couverture (1)/(2)	99,5%	91,4%	84,6%	58,4%	63,7%	64,5%

Source: Direction Générale des Douanes, BCEAO

3.1.1. Évolution des exportations de biens

A la suite des ajustements apportés aux statistiques douanières, les exportations FOB de marchandises générales sont ressorties à 56 627,0 millions en 2008 contre 50 674,0 millions l'année précédente. A ces grandeurs, s'ajoutent les exportations des autres biens, constituées

essentiellement des achats de carburants effectués par les compagnies aériennes étrangères en escale à l'aéroport de Bissau, qui se sont établies à 750,0 millions en 2008 contre à 625,0 millions un an plus tôt.

Tableau 4. Évolution des exportations de biens

en millions de FCFA

Rubriques	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Marchandises générales	37 761,0	39 999,0	47 239,0	38 101,0	50 674,0	56 627,0
Biens exportés pour transformation	-	-	-	-	-	
Réparations de biens	-	-	-	-	-	
Autres biens	-	-	-	-		
Achats de biens dans les ports /aeroports par les transportateurs	23,0	27,0	32,0	665,0	625,0	750,0
Or non monétaire	-	-	-	-	-	
TOTAL	**37 784,0**	**40 026,0**	**47 271,0**	**38 766,0**	**51 299,0**	**57 377,0**

Source : Direction Générale des Douanes, BCEAO

Au total, la valeur des exportations en 2008 a enregistré une hausse de 6 078,0 millions après un relèvement de 12 533,0 millions en 2007, en liaison essentiellement avec le déroulement satisfaisant de la campagne de commercialisation de la noix de cajou en 2008. La crise financière internationale qui s'est aggravée au cours du quatrième trimestre 2008 n'a pas affecté le processus de commercialisation de la noix de cajou, l'essentiel des exportations ayant été réalisé entre le deuxième et le troisième trimestres. Toutefois, les opérateurs ont connu à la fin de l'année 2008, des difficultés de recouvrement de leurs créances auprès de leurs clients.

3.1.1.1. Structure des exportations par principaux produits

L'analyse de la structure des exportations par produit montre que celles-ci restent dominées par la noix de cajou tant en volume qu'en valeur. Ainsi, selon les données officielles, les quantités de la noix de cajou exportées ont enregistré une hausse de 5,8% par rapport à 2007.

Tableau 5. Évolution du volume des exportations des principales marchandises générales

en tonnes

Produits	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	
								Poids relatif
Noix de Cajou	72 800,0	77 010,0	93 200,0	106 000,0	77 600,0	105 162,8	111 248,8	63,7%
Coton	2 640,0	1 345,0	200,0	0,0	200,0	0,0	0,0	0,0%
Bois	2 330,0	1 548,0	717,0	630,0	692,9	318,0	16 450,2	9,4%
Autres	-	-	-	1 293,8	3 480,9	7 346,8	46 924,0	26,9%
Total statistiques officiels	77 770,0	79 903,0	94 117,0	107 923,8	81 973,8	112 827,6	174 623,0	100,0%
Ajustement de Valeur								
Ajustement de Champ					18 550,0	10 516,3	4 750,0	
Exportations	**77 770,0**	**79 903,0**	**94 117,0**	**107 923,8**	**100 523,8**	**123 343,9**	**179 373,0**	

Source: Direction Générale des Douanes, BCEAO

En valeur et selon les données de la douane, les exportations de noix de cajou représentent 92,1% des exportations totales contre 88,6% en 2007. Prenant en compte les ajustements de champ et de valeur, la valeur des exportations de noix de cajou a enregistré en 2008 une hausse de 12,0% contre 18,2% en 2007, en rapport avec une hausse aussi bien des volumes exportés que des prix à l'exportation.

Tableau 6. Évolution des exportations des principales marchandises générales

en millions de F CFA

Produits	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	
								Poids relatif
Noix de cajou	33 727,0	29 920,0	38 192,8	33 658,0	28 901,6	32 112,5	28 796,7	92,1%
Coton	920,0	131,7	0,3	0,0	17,5	0,0	0,0	0,0%
Bois	624,0	134,1	0,9	31,3	103,4	67,3	115,9	0,4%
Autres				74,1	1 270,0	185,9	390,6	1,2%
Reexportation						3 894,4	1 970,2	6,3%
Total statistiques officiels	35 271,0	30 185,7	38 194,0	33 763,4	30 292,5	36 260,1	31 273,4	100,0%
Ajustement de Valeur	293,7	3 943,2	814,0	10 953,0	1 999,0	3 665,4	15 478,6	
Ajustement de Champ	2 325,3	3 632,1	990,5	2 523,0	5 810,0	10 748,0	9 875,0	
Total	**37 890,0**	**37 761,0**	**39 998,5**	**47 239,0**	**38 101,0**	**50 674,0**	**56 627,0**	

Source: Direction Générale des Douanes, BCEAO

3.1.1.2. Répartition géographique des exportations

Les parts de marché concernant les destinations traditionnelles des exportations de la Guinée-Bissau n'ont pas subi de modifications importantes. En effet, l'Asie reste le principal client avec 76,3% de la valeur des ventes à l'extérieur contre 69,0% en 2007. Le relèvement du poids de ce Continent est en rapport avec la hausse de la part relative de la noix de cajou dans les exportations

totales en 2008 ; les exportations de ce produit étant principalement destinées à l'Inde.

Les transactions avec le reste du Continent africain, y compris les échanges informels, ont enregistré une baisse en 2008, s'établissant 17,6% contre 26,4% en 2007. Elles ont été réalisées essentiellement avec les autres pays membres de l'UEMOA, particulièrement avec le Sénégal (17,4%). Ces différentes évolutions sont retracées dans les tableaux ci-après:

Tableau 7. Orientation géographique des exportations

en millions de F CFA

Continent	2003	2004	2005	2006	2007	2008	
							Poids relatif
Europe	**2 164,7**	**490,1**	**926,5**	**282,2**	**522,1**	**750,8**	**1,3%**
France	850,0	0,0	0,0	0,0	1,0	0,0	0,0%
Pays - Bas	0,0	227,4	47,3	0,0	134,0	23,0	0,0%
Portugal	1 011,0	255,5	860,3	210,8	387,0	170,8	0,3%
Espagne	56,7	0,0	0,0	68,5		21,0	0,0%
Autres	247,0	7,2	18,9	2,9	0,0	536,0	0,9%
Afrique	**2 553,6**	**1 282,8**	**2 340,2**	**9 464,6**	**13 539,0**	**10 110,8**	**17,6%**
UEMOA	2 069,0	788,0	2 014,0	9 397,7	13 514,2	9 981,9	17,4%
Bénin	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	9,0	0,0%
Burkina	0,0	0,0	0,0	65,5	0,0	0,0	0,0%
Côté d'Ivoire	79,0	2,0	1 656,0	345,3	54,5	3,4	0,0%
Mali	0,0	0,0	0,0	256,4	8,0	0,0	0,0%
Niger	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0%
Sénégal	1 990,0	786,0	179,0	8 727,5	13 448,4	9 966,0	17,4%
Togo	0,0	0,0	179,0	3,0	3,3	3,5	0,0%
Cap - Vert	130,0	81,6	302,5	48,6	0,0	58,5	0,1%
Gambie	132,5	28,2	0,0	9,8	8,9	15,3	0,0%
Guinée	70,1	20,0	23,6	8,4	12,2	1,7	0,0%
Nigeria	0,0	150,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0%
Autres	152,0	215,0		0,0	3,8	53,5	0,1%
Asie	**33 045,5**	**38 193,7**	**43 124,5**	**28 828,9**	**35 406,9**	**43 765,5**	**76,3%**
Chine	425,7	0,0	57,2	0,0	19,7	132,5	0,2%
Inde	19 051,4	33 024,9	29 085,0	20 002,4	34 183,2	42 383,1	73,9%
Singapour	13 201,2	5 168,8	7 057,4	8 826,6	1 204,0	1 224,5	2,1%
Autres	367,2	0,0	6 925,0	0,0	0,0	25,5	0,0%
Autres	**20,2**	**59,5**	**879,8**	**190,3**	**1 831,0**	**2 750,0**	**4,8%**
Total	**37 784,0**	**40 026,0**	**47 271,0**	**38 766,0**	**51 299,0**	**57 377,1**	**100,0%**

Source: Direction Générale des Douanes, BCEAO

3.1.1.3. Exportations vers les autres pays de l'UEMOA

Les exportations de la Guinée-Bissau vers les autres pays de l'Union, y compris le commerce informel, ont enregistré une baisse, se fixant en 9 982,0 millions contre 13 514,0 millions, en liaison exclusivement avec le recul des ventes au Sénégal.

En effet, prenant en compte les mouvements de billets et les déclarations d'importations des autres Etats membres de l'Union de produits en provenance de la Guinée-Bissau, la cellule sous-régionale chargée de la réconciliation des données du commerce intra-UEMOA a estimé la valeur des exportations de la Guinée-Bissau vers les autres pays de l'Union à 9 981,9 millions contre 13 514,2 millions l'année précédente, dont la quasi-totalité (99,5%) vers le Sénégal, conformément au tableau 7-A.

3.1.2. Évolution des importations de biens

Les importations totales de biens (base FOB ajustée) ont enregistré une hausse de 8 546,5 millions, se fixant à 89 017,0 millions en 2008 contre 80 470,5 millions l'année précédente. Leur évolution au cours des dernières années se présente comme suit:

Tableau 8. Évolution des importations de biens

en millions de F CFA

Rubriques	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Marchandises générales	46 006,3	50 794,5	64 969,7	75 731,3	**91 736,4**	**101 479,4**
Biens importés pour transformation	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Réparation de biens	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Achats de biens dans les ports par les transporteurs	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Or non monétaire	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Total (CIF)	**46 006,3**	**50 794,5**	**64 969,7**	**75 731,3**	**91 736,4**	**101 479,4**
PIB à prix courants	138 779,0	152 344,0	164 074,3	167 697,4	181 460,4	200 513,7
IMP/PIB	33,2%	33,3%	39,6%	45,2%	50,6%	50,6%
Total (FOB)	**37 955,0**	**43 780,0**	**55 874,0**	**66 431,0**	**80 470,5**	**89 017,0**

Source: DGA, BCEAO

3.1.2.1. Évolution des principaux produits importés

Sur la base des données de la douane (sans ajustement), la valeur des importations (en CIF) en 2008 a progressé de 10,6% par rapport à l'année précédente. Cette tendance s'explique principalement par le renchérissement des produits alimentaires et pétroliers. Le relèvement de la valeur des importations de matériaux de construction a également contribué à cette tendance.

La hausse des achats de produits alimentaires est essentiellement imputable à l'accroissement des importations de riz et d'autres produits alimentaires, en liaison avec la hausse des prix de ces principaux produits sur les marchés internationaux. Ainsi, les achats des produits alimentaires se sont établis à 25 676,8 millions contre 23 989,7 millions un an auparavant.

De même, les importations de produits pétroliers ont connu une progression de 19,4%, passant de 17 327,8 millions en 2007 à 20 683,0 millions en 2008, en liaison avec la flambée des prix du pétrole sur les marchés mondiaux et la progression du parc automobile qui a fait croître la demande.

Les importations de matériaux de construction sont passées de 4 046,4 millions à 5 460,8 millions, soutenues par la réalisation des projets publics d'infrastructures, notamment la poursuite des travaux du pont de S. Vicente et le démarrage des travaux de construction du palais du gouvernement. S'agissant des importations de biens d'équipement, elles ont enregistré une légère baisse (-1,1%), induite par le recul des achats des machines et d'appareils (-22,0%) dont l'effet a été atténué par la hausse de 25,7% des achats d'équipements de transports.

Tableau 9. Évolution des importations (CIF) par principaux produits

en millions de F CFA

Rubriques	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Produits alimentaires	15 950,5	12 554,1	18 031,7	22 473,4	23 989,7	25 676,8
-Riz	9 033,2	6 719,2	8 849,1	11 023,8	11 395,2	12 716,7
-Boissons	2 965,7	2 912,9	3 457,0	5 724,8	6 297,3	6 499,0
-Autres produits alimentaires	3 951,6	2 922,0	5 725,6	5 724,8	6 297,3	6 461,1
Autres biens de consommation	3 925,7	4 020,3	4 437,9	5 494,0	6 836,8	6 138,3
Produits pétroliers	5 096,4	7 538,9	8 784,6	12 394,5	17 327,8	20 683,0
Matériaux de construction	4 168,5	3 332,1	3 986,0	4 218,4	4 046,4	5 460,8
Biens intermédiaires	196,7	71,9	286,7	717,3	700,0	368,2
Biens d'équipement	5 965,9	5 187,9	7 843,5	10 605,9	10 868,5	10 745,9
-Machine et appareils	2 847,6	2 574,1	3 915,8	4 285,1	6 080,0	4 727,2
-Matériels de transport	3 118,4	2 613,8	3 927,6	6 127,4	4 788,5	6 018,7
Autres biens non classés	1 152,3	653,7	214,6	1 864,0	2 583,7	3 852,9
Total statistiques officiels	36 456,1	33 359,0	43 585,0	57 767,4	66 353,0	72 926,0
Ajustement de Valeur	3 218,3	8 298,8	6 497,0	6 216,9	9 490,6	10 693,2
Ajustement de Champ	6 331,9	9 136,7	14 887,6	11 747,0	15 892,4	17 860,2
Total (CIF)	**46 006,3**	**50 794,5**	**64 969,6**	**75 731,3**	**91 736,0**	**101 479,4**

Source: DGA, BCEAO

3.1.2.2. Principaux fournisseurs de la Guinée-Bissau

Au titre de l'origine géographique des importations, la prédominance de la part de l'Afrique s'est confirmée nonobstant le recul enregistré en 2008. En effet, le Continent africain demeure le principal fournisseur de la Guinée-Bissau, avec un apport de 40,9% en 2008 contre 54,7% en 2007. La part

des importations en provenance des autres pays de l'UEMOA, s'est réduite, passant de 51,5% en 2007 à 36,5% en 2008, en rapport avec la diminution des achats au Sénégal qui passent de 40,5 milliards à 29,4 milliards. Les principaux produits importés du Sénégal sont notamment « les combustibles, minéraux et huiles » (7 573,0 millions), « le riz » (1 546,0 millions) , « la fonte, le fer et l'acier » (4 571,0 millions) et « les matières et ouvrages en plastiques » (2 487,0 millions).

La part de l'Europe a enregistré une hausse passant de 28,7% en 2007 à 34,0% en 2008, dû notamment à la progression des achats au Portugal. De même, les parts de l'Asie et de l'Amérique se sont accrues, passant respectivement de 13,7% et 1,6% en 2007 à 17,0% et 3,0% en 2008.

Tableau 10. Répartition géographique des importations (CIF)

en millions de F CFA

Continent	2 003	2 004	2 005	2 006	2 007	2008	
						valeur	Part relative
Europe	19 974,2	20 430,5	23 525,5	19 905,7	26 359,6	34 611,4	34,1%
France	3 397,0	1 170,5	2 910,6	1 953,5	489,4	2 186,0	2,2%
Alemagne	692,3	983,0	305,4	137,4	84,1	1 010,0	1,0%
Italie	1 256,3	2 061,0	65,0	111,1	125,7	245,0	0,2%
Pays - Bas	3 541,3	3 780,0	5 171,6	4 760,4	5 166,2	4 531,0	4,5%
Portugal	8 759,1	9 833,0	13 611,1	12 194,0	18 086,9	22 770,0	22,4%
Espagne	1 004,5	1 277,0	708,2	689,9	1 764,3	1 122,0	1,1%
Angleterre	98,6	189,0	6,5	19,5	0,0	81,4	0,1%
Autres	1 225,0	1 137,0	747,2	40,0	643,0	2 666,0	2,6%
Afrique	13 270,6	13 097,0	33 025,6	47 333,7	48 852,8	41 472,0	40,9%
Gambie	1 281,8	1 346,0	922,6	5 580,6	1 266,6	2 060,0	2,0%
R. Guinée	672,3	879,0	259,9	348,6	275,7	161,0	0,2%
Cap - Vert	159,0	181,0	32,5	10,5	22,2	11,0	0,0%
Nigéria	690,9	258,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0%
Autres	1 929,0	1 150,0	259,9	4 010,5	0,0	2 214,3	2,2%
UEMOA	8 537,7	9 283,0	31 550,8	37 383,6	47 288,2	37 025,7	36,5%
Benin	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	17,5	0,0%
Sénégal	7 721,5	8 399,0	29 613,1	33 676,9	40 506,8	29 421,0	29,0%
Burkina Faso	0,0	0,0	0,0	19,2	32,3	62,0	0,1%
Côte - d`Ivoire	325,8	834,0	1 656,7	3 162,0	5 129,9	6 412,0	6,3%
Mali	31,2	50,0	65,0	514,8	334,9	1 107,0	1,1%
Niger	0,0	0,0	0,0	0,0	62,0	0,0	0,0%
Togo	459,2	0,0	0,0	10,7	1 222,3	6,2	0,0%
Asie	11 987,5	15 245,0	7 853,6	8 011,4	12 533,9	17 742,0	17,5%
Japon	2 072,1	2 562,0	448,3	495,5	144,4	1 542,0	1,5%
Chine	5 719,7	6 608,0	1 494,3	1 174,4	208,9	432,0	0,4%
Pakistan	390,3	1 250,0	0,0	1 596,8	1 261,5	1 660,0	1,6%
Inde	2 288,0	251,0	383,3	216,1	2 177,8	1 035,0	1,0%
Tailande	0,0	0,0	0,0	4 185,8	5 694,3	5 900,0	5,8%
Vietnam						5 598,0	5,5%
Autres	1 517,4	4 574,0	5 527,7	342,7	3 047,0	1 575,0	1,6%
Amérique	564,4	1 324,0	324,8	330,9	1 441,2	3 094,0	3,0%
USA	514,8	865,0	32,5	165,1	616,7	113,0	0,1%
Autres	49,6	459,0	292,4	165,8	824,5	2 981,0	2,9%
Autres	209,6	698,0	240,0	150,0	2 548,1	4 560,0	4,5%
Total	46 006,3	50 794,5	64 969,6	75 731,7	91 735,6	101 479,4	100,0%

Source: DGA, BCEAO

Au total, il ressort des données du commerce extérieur que les importations de la Guinée-Bissau proviennent principalement du Sénégal (29,0 %) du Portugal (22,0 %), de la Thaïlande et du Vietnam (12,0 %) et des Pays Bas (4,0 %).

3.2. ÉVOLUTION DE LA BALANCE DES SERVICES

En 2008, le solde déficitaire de la balance des services s'est aggravé, s'établissant à 18 541,0 millions contre 16 692,8 millions l'année précédente, résultant essentiellement de la détérioration du solde des « Transports».

En effet, le solde déficitaire des transports est ressorti à 14 337,0 millions en 2008 contre 11 467,8

millions en 2007, du fait principalement du Fret dont le coût s'est accru, en liaison avec le renchérissement des produits pétroliers. S'agissant de la rubrique « voyages », le déficit s'est réduit, se fixant à 3 301,0 millions contre 5 663,0 millions en 2007, en rapport avec la hausse du nombre de touristes. En effet, selon les données officielles, le nombre de touristes en 2008 a progressé de 36,0% par rapport à 2007. Concernant la rubrique « autres services», un déficit de 903,0 millions a été observé contre un excédent de 438,0 millions en 2007.

Tableau 11. Évolution de la balance des services

en millions de FCFA

Rubriques	2003	2004	2005	2006	2007	2008
- Transports	-11 925,0	-11 293,0	-13 160,0	-11 773,0	-11 467,8	-14 337,0
dont fret	-7 708,0	-7 128,0	-8 374,0	-10 547,0	-11 272,0	-12 653,0
- Voyages	-6 654,0	-6 427,0	-4 316,0	-6 661,0	-5 663,0	-3 301,0
- Autres	998,0	-1 627,0	-1 812,0	-470,0	438,0	-903,0
Total	**-17 581,0**	**-19 347,0**	**-19 288,0**	**-18 904,0**	**-16 692,8**	**-18 541,0**

Sources: Données des enquêtes, BCEAO

3.3. ÉVOLUTION DE LA BALANCE DES REVENUS

La balance des revenus est constituée de la rémunération des salariés et des revenus des investissements. En 2008, le solde des revenus du travail est ressorti déficitaire de 145,0 millions contre 75,0 millions l'année précédente. Concernant le solde des revenus des investissements, il s'est détérioré, se situant à -6 432,0 millions en 2008 contre -4 594,0 millions un an plus tôt, en liaison notamment avec la hausse des intérêts dus sur la dette extérieure.

Au total, le solde déficitaire de la balance des revenus s'est établi à 6 577,0 millions en 2008 contre 4 669,0 millions l'année dernière. Avec la suspension en 2001 du FRPC, le pays n'a bénéficié que des allègements intérimaires de la Banque Mondiale et de la BAD.

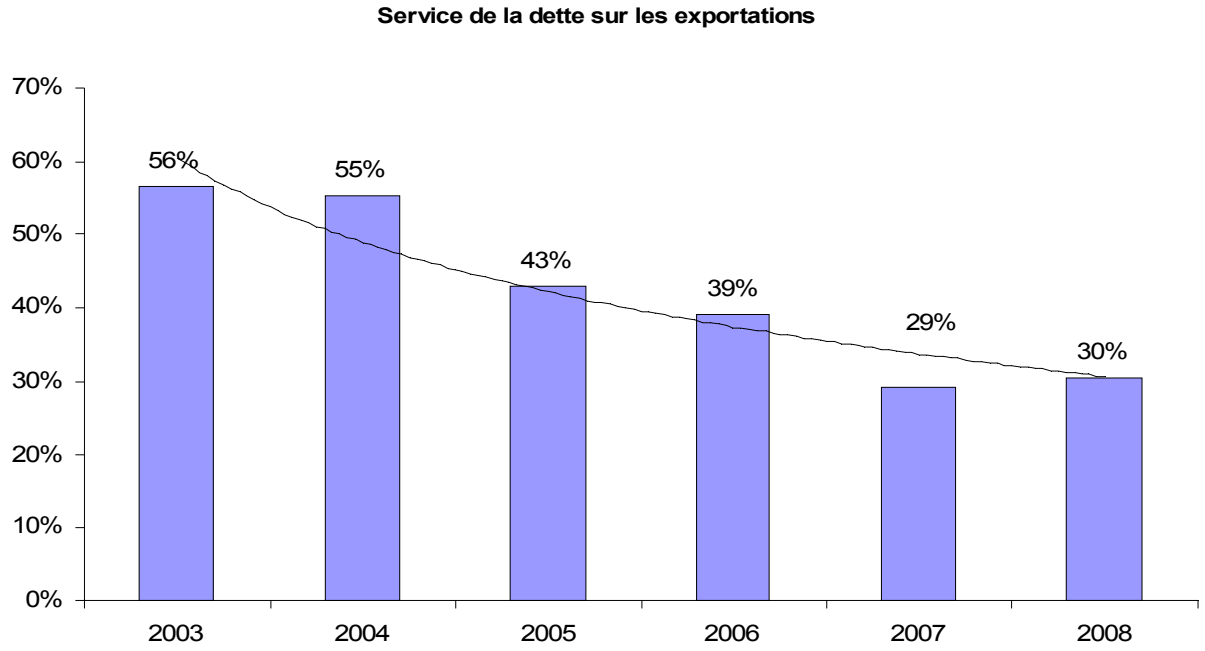
Tableau 12 Évolution de la balance des revenus

en millions de F CFA

Rubriques	2003	2004	2005	2006	2007	2008
- Revenus salariés	963,0	408,0	16,0	-160,0	-75,0	-145,0
- Revenus des investissements	-6 096,0	-5 498,0	-4 667,0	-4 459,0	-4 594,0	-6 432,0
dont intérêts sur dette publique	-5 798,0	-5 744,0	-5 743,0	-4 385,0	-4 772,0	-6 318,0
Total	**-5 133,0**	**-5 090,0**	**-4 651,0**	**-4 619,0**	**-4 669,0**	**-6 577,0**

Source: Données des enquêtes, BCEAO

Le graphique ci-après retrace l'évolution du service de la dette extérieure rapporté à la valeur des exportations. Le ratio a connu une baisse continue jusqu'à 2007 avant de connaître une légère hausse en 2008, pour se situer à 30,0%.



3.4. ÉVOLUTION DE LA BALANCE DES TRANSFERTS COURANTS

La balance des transferts courants se répartissent en deux grandes catégories sectorielles: les administrations publiques et les autres secteurs. Son excédent s'est accru en 2008, se fixant à 43

883,0 millions contre 35 929,0 millions en 2007, impulsé essentiellement par les transferts publics.

Les transferts courants publics sont ressortis en 2008 à 28 700,0 millions contre 17 000,0 millions en 2007, soit une hausse de 69,0%. Cette évolution est due au décaissement en 2008 de la compensation financière de l'Union européenne de 9 200,0 millions au titre de l'accord de pêche contrairement à 2007 où aucune ressource n'a été reçue dans ce cadre.

En revanche, les transferts nets en faveur des autres secteurs se sont repliés de 23,8% après une hausse de 45,8% en 2007, ressortant à 15 183,0 millions contre 18 929,0 millions en 2007. Les transferts nets effectués via les sociétés de transferts rapides de fonds se sont établis à 14 793,0 millions en 2008 contre 15 341,8 millions l'année précédente.

Tableau 13. Évolution de la balance des transferts courants

en millions de FCFA

Rubriques	2003	2004	2005	2006	2007	2008
- Transferts courants en faveur de l'Admnistration Publique	10 936,0	23 015,0	18 495,0	17 818,0	17 000,0	28 700,0
dont recettes de pêche	7 340,8	8 710,0	7 300,0	7 700,0	0,0	9 200,0
- Transferts courants en faveur des autres secteurs	11 759,2	12 500,0	8 517,0	12 414,0	18 929,0	15 183,0
dont envois de fonds des travailleurs	8 913,6	9 255,0	9 012,0	10 908,3	15 341,8	14 793,0
Total	**22 695,2**	**35 515,0**	**27 012,0**	**30 232,0**	**35 929,0**	**43 883,0**

Source: Ministères des Finances, société de transferts rapides de fonds, BCEAO

IV. ÉVOLUTION DU COMPTE DE CAPITAL ET D'OPERATIONS FINANCIERES

Le compte de capital et d'opérations financières enregistre les transferts de capital ainsi que les mouvements relatifs aux investissements.

4.1. ÉVOLUTION DU COMPTE DE CAPITAL

Le solde de la balance de capital s'est amélioré de 1 078,0 millions, ressortant excédentaire de 16 467,0 millions en 2008 contre 15 389,0 millions en 2007, en liaison avec l'accroissement des transferts de capital en faveur de l'Administration publique pour le financement des projets publics. Il s'agit notamment du démarrage de la construction du Palais du Gouvernement financée par la Chine (1 353,0 millions) et du projet de réforme du secteur de l'énergie financé par la Banque Mondiale et la BOAD (2 289,0 millions), la poursuite des travaux de construction du pont de São Vicente (7 641,0 millions) financés par l'Union Européenne, l'exécution du programme de réhabilitation du secteur agricole et du projet d'appui au secteur de la pêche avec le financement de la BAD (1 200,0 millions).

Ce compte enregistre également les transactions relatives aux acquisitions et cessions d'actifs corporels (terre, ressources du sous-sol, etc...) qui sont utiles ou indispensables à la production de

biens et services et des actifs incorporels intangibles (brevets, droits d'auteurs, marques commerciales, etc...). A l'instar de l'année précédente, aucune transaction importante n'a été enregistrée sur ce poste en 2008.

Tableau 14. Évolution de la balance du compte de capital

en millions de FCFA

Rubriques	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Transferts de capital en faveur de l'Admnistration Publique	20 928,0	12 232,0	21 945,0	15 336,0	15 352,0	16 410,0
-Remise de dette	-	-	4 922,0	5 130,0	5 352,0	2 010,0
-Autres transferts	20 928,0	12 232,0	17 023,0	10 206,0	10 000,0	14 400,0
Transferts de capital en faveurs des autres secteurs	3 958,0	2 265,0	2 001,0	1 500,0	37,0	58,0
Acquisitions ou cessions d'actifs non financiers non produits		-24,0				-1,0
Total	**24 886,0**	**14 473,0**	**23 946,0**	**16 836,0**	**15 389,0**	**16 467,0**

Source: Ministère des Finances, BCEAO

4.2. LE COMPTE DES OPÉRATIONS FINANCIÈRES

Le compte des opérations financières est constitué par les investissements directs, les investissements de portefeuille, ainsi que par les autres investissements. Son solde fait ressortir un excédent de 10 257,7 millions en 2008 contre 13 260,0 millions en 2007, soit une détérioration de 3 002,3 millions de F CFA, en liaison avec le recul des investissements directs mobilisés et des investissements de portefeuille.

Les investissements directs étrangers (IDE) en 2008 ont concerné essentiellement les prises de participation des entreprises étrangères dans le capital social des entreprises nationales. Ils ont connu une baisse de 6 232,3 millions, passant de 8 905,0 millions de F CFA en 2007 à 2 672,7 millions en 2008 ; aucun projet d'IDE d'envergure n'ayant été mis en place en 2008 contrairement à l'année 2007 où une nouvelle banque et un nouvel opérateur de téléphonie mobile (Orange) se sont installées, avec des capitaux étrangers.

Au cours de la même période, les investissements de portefeuille sont évalués à 250,0 millions contre 2 900,0 millions en 2007, en rapport notamment avec le contexte international difficile du fait des premiers effets de la crise financière.

Les autres investissements sont constitués des crédits commerciaux, des prêts et des dépôts auprès du secteur bancaire, des administrations publiques et des autres secteurs. Cette rubrique a enregistré en 2008 un excédent de 7 335,0 millions contre 1 455,0 millions en 2007, soit une amélioration de 5 880,0 millions, en rapport notamment avec la hausse des emprunts publiques qui sont ressortis à 11,4 milliards contre 8,8 milliards en 2007. Le déficit du solde des autres

investissements privés s'est aussi réduit, passant de 7,4 milliards en 2007 à 5,4 milliards en 2008, en liaison avec la baisse des dépôts à l'étranger.

Tableau 15. Evolution des opérations financières

en millions de F CFA

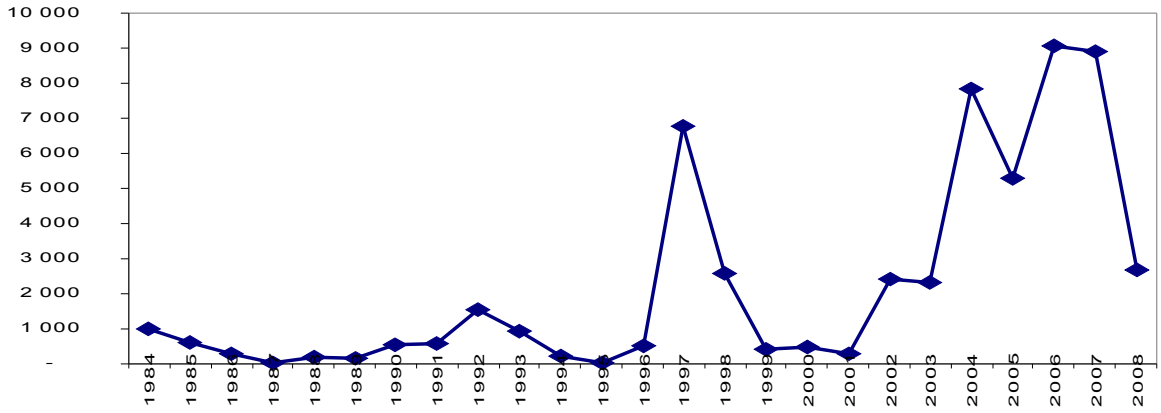
Rubriques	2003	2004	2005	2006	2007	2008
-Investissement directs	2 028,0	4 850,0	4 218,0	9 060,0	8 905,0	2 672,7
-Investissement de portefeuille	325,0	503,0	1 100,0	700,0	2 900,0	250,0
-Autres investissements	3 646,0	-4 681,0	-13 311,0	-3 324,0	1 455,0	7 335,0
Total	**5 999,0**	**672,0**	**-7 993,0**	**6 436,0**	**13 260,0**	**10 257,7**

Sources : Données des enquêtes, BCEAO

Encadré : les flux d'investissement direct mobilisés par la Guinée-Bissau : évolution et perspectives

En Guinée-Bissau, les Investissements Directs Etrangers (IDE) ont été particulièrement faibles avant l'adhésion à l'UEMOA. Suite à cette décision, les flux d'IDE ont augmenté considérablement, passant de 512,0 millions (0,4% du PIB) en 1996 à 6,8 milliards (4,1% du PIB) en 1997, après l'adhésion. Du fait du conflit et de l'instabilité qui a prévalue sur la période de 1998 à 2004, les flux d'IDE se sont repliés. A partir de 2005, les flux d'IDE se sont redressés et les ressources mobilisées se sont traduites par la création de nouvelles structures économiques dans les secteurs financiers (installation de trois nouvelles banques et d'une société d'assurance entre 2005 et 2007 dont la quasi-totalité des capitaux est détenue par des investisseurs non résidents), hôteliers (privatisations de deux unités hôtelières) et des télécommunications (installation de deux opérateurs de téléphonie~~s~~ mobile~~s~~ en 2005 et 2007). En 2008, les flux d'IDE ont connu une baisse importante passant de 8,9 milliards à 2,7 milliards.

Évolution des flux d'IDE mobilisés par la Guinée-Bissau : en millions de FCFA



Source: World Investment report 2006 (CNUCED), BCEAO

Les perspectives sont favorables particulièrement dans le secteur minier (avec les possibilités d'exploitation du phosphate et de bauxite), financier (le pays ne compte que quatre banques et trois sociétés d'assurance) de la pêche (avec les importantes potentialités du pays dans ce secteur) et de l'agro-industrie (avec notamment les possibilités de transformation de la noix de cajou dont la quasi-totalité est exportée sous forme brute). Toutefois, il est important de lever les contraintes qui entravent l'éclosion du secteur privé, notamment les déficiences du secteur de l'énergie, des infrastructures (routes, port et aéroport) et de l'environnement juridique. La consolidation de la stabilité sociopolitique demeure aussi un préalable indispensable à une mobilisation accrue de flux d'IDE.

V. ÉVOLUTION DES CAPITAUX MONÉTAIRES

Le solde de la balance des capitaux monétaires est ressorti excédentaire de 14 665,0 millions contre 12 087,0 millions l'année précédente. Le solde excédentaire enregistré en 2008 traduit l'incidence des transactions économiques sur les avoirs extérieurs nets totaux des institutions monétaires.

5.1. ÉVOLUTION DES AVOIRS ET ENGAGEMENTS EXTÉRIEURS DE LA BANQUE CENTRALE

Les avoirs extérieurs nets de la Banque Centrale sont établis à 53 007,1 millions en 2008 contre 44 187,1 millions en 2007, traduisant ainsi une hausse de 8 820,0 millions, suite au relèvement de 9 569,0 millions des avoirs contre une progression de 749,0 millions des engagements extérieurs.

En effet, les avoirs extérieurs bruts sont passés de 50 701,8 millions en 2007 à 60 270,8 millions, indiquant une progression de la position créditrice de la Guinée-Bissau en compte des disponibilités extérieures de la Banque Centrale.

S'agissant des engagements extérieurs bruts de la Banque Centrale, ils se sont accrus, se fixant à 7 263,7 millions en 2008 contre 6 514,7 millions en 2007.

Tableau 16. Évolution des avoirs et engagements extérieurs de la Banque Centrale

en millions de F CFA

Rubriques	2003	2004	2005	2006	2007	2008	Variation 2008/2007
Avoirs	**17 391,8**	**34 784,8**	**44 876,8**	**40 907,8**	**50 701,8**	**60 270,8**	**9 569,0**
- Position de réserve	0,3	0,3	0,4	-289,2	-426,2	795,0	1 221,2
- DTS détenus	650,3	349,5	305,9	251,2	22,8	39,5	16,7
- Avoirs en devises	639,7	36,7	308,6		189,8	568,0	378,2
- Position Créd,Dispon,Ext	17 121,9	34 505,8	44 369,4	40 602,5	50 088,1	58 073,0	7 984,9
- Ajustement	-1 020,4	-107,5	-107,5	343,3	827,3	795,3	-32,0
Engagements	**9 737,8**	**8 406,8**	**8 175,7**	**7 506,7**	**6 514,7**	**7 263,7**	**749,0**
- Recours au crédit du FMI	8 793,6	6 639,2	5 533,5	3 930,2	3 166,3	4 052,4	886,1
- Banques et institutions étrangeres	1 066,1	570,8	1 260,0	1 689,7	1 750,5	861,0	-889,5
- Engagements en monnaies étrangères	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
- Autres dépôts étrangères							
- Transferts à exécuter	-1 423,9	-323,8	-504,8	153,4	44,8	-5,8	-50,6
- Ajustement	1 302,0	1 520,6	1 887,0	1 733,4	1 553,1	2 356,1	803,0
Avoirs extérieurs nets	**7 654,0**	**26 378,0**	**36 701,1**	**33 401,1**	**44 187,1**	**53 007,1**	**8 820,0**
Pour mémoire							
Allocation de DTS	988,8	966,4	931,0	908,4	853,0	880,0	-55,4

Source : BCEAO

5.2. ÉVOLUTION DES AVOIRS ET ENGAGEMENTS EXTÉRIEURS DES AUTRES INSTITUTIONS MONÉTAIRES

La position extérieure nette des banques et des autres Institutions Monétaires en 2008 est ressortie créditrice de 15 440,0 millions contre 9 595,0 millions l'année précédente, soit une amélioration de 5 845,0 millions. Cette évolution résulte de l'augmentation de 14 956,0 millions des avoirs des banques supérieure à la hausse de 9 111,0 millions enregistré au niveau des engagements.

Tableau 17. Évolution des avoirs et engagements des banques de dépôts et des autres institutions monétaires

en millions de FCFA

Rubriques	2003	2004	2005	2006	2007	2008	Variation 2008/2007
Avoirs	**5 432,0**	**6 470,0**	**6 158,0**	**9 548,0**	**11 110,0**	**26 066,0**	**14 956,0**
- Banques	6 020,0	6 464,0	4 326,0	9 960,0	10 660,0	25 436,0	14 776,0
- Autres institutions monétaires	12,0	0,0	0,0				0,0
- Ajustement	-600,0	6,0	1 832,0	-412,0	450,0	630,0	180,0
Engagements	**233,0**	**521,0**	**2 907,0**	**1 254,0**	**1 515,0**	**10 626,0**	**9 111,0**
- Banques	2,0	24,0	4 559,0	698,0	3 107,0	11 884,0	8 777,0
- Autres institutions monétaires	0,0	497,0	0,0				0,0
- Ajustement	231,0	0,0	-1 652,0	556,0	-1 592,0	-1 258,0	334,0
Position extérieure nette	**5 199,0**	**5 949,0**	**3 251,0**	**8 294,0**	**9 595,0**	**15 440,0**	**5 845,0**

Source: BCEAO

5.3. VARIATION DES AVOIRS EXTÉRIEURS NETS DES INSTITUTIONS MONÉTAIRES

Les incidences des transactions extérieures sur les avoirs extérieurs nets de l'ensemble du système monétaire ont été globalement positives. Les variations de la position créditrice de la Banque Centrale (8 820,0 millions) et de celle des banques de dépôts (5 845,0 millions) ont conduit à un solde excédentaire de 14 665,0 millions en 2008 contre un excédent 12 087,0 millions un an auparavant.

Tableau 18. Évolution de la variation des Avoirs Extérieurs Nets totaux

en millions de F CFA

Rubriques	2003	2004	2005	2006	2007	2008
1 - Variation des Avoirs extérieurs nets du secteur bancaire	9 000,4	750,0	-2 698,0	5 043,0	1 301,0	5 845,0
2 - Variation des Avoirs extérieurs netsde la Banque Centrale	-44 471,0	18 724,0	10 323,1	-3 300,0	10 786,0	8 820,0
3- Solde Monétaire (1+2)	**-35 470,6**	**19 474,0**	**7 625,1**	**1 743,0**	**12 087,0**	**14 665,0**
4- Contrepartie de réévaluation	-2 436,6					
5- Solde économique (3+4)	**-37 907,2**	**19 474,0**	**7 625,1**	**1 743,0**	**12 087,0**	**14 665,0**

Source: BCEAO

5.4. RÉCONCILIATION DES AVOIRS EXTÉRIEURS NETS

La prise en compte ou l'omission en balance des paiements de certains mouvements de capitaux, fait apparaître un écart entre la variation des avoirs extérieurs nets issue de la balance des paiements et celle présentée par les statistiques monétaires. La correspondance entre ces statistiques est reproduite dans le tableau ci-après:

Tableau 19. Correspondance des statistiques monétaires et Balance de Paiements

en millions de FCFA

Rubriques	2003	2004	2005	2006	2007	2008	Variation
I- AVOIRS ET ENGAGEMENTS DE LA BCEAO							
Avoirs	***17 121,9***	***34 505,8***	***44 369,4***	***40 564,5***	***49 874,5***	***59 428,2***	***9 553,7***
- Statistiques monétaires	16 471,3	34 156,0	43 681,9	40 602,5	50 277,7	58 593,7	8 316,0
- Position de réserve	0,3	0,3	381,6	-289,2	-426,0	795,0	1 221,0
- DTS détenus	650,3	349,5	305,9	251,2	22,8	39,5	16,7
- Ajustement	269,9	279,0	507,4	343,3	827,3	842,6	15,3
Total avoirs -Statistiques de la Balance des Paiements	**17 391,8**	**34 784,8**	**44 876,8**	**40 907,8**	**50 701,8**	**60 270,8**	**9 569,0**
Engagements	***9 422,9***	***7 909,1***	***7 432,9***	***7 563,9***	***5 452,6***	***7 269,4***	***1 816,8***
- Statistiques monétaires	8 434,1	6 942,7	6 501,9	6 655,5	4 598,9	6 389,4	1 790,5
- Allocation de DTS	988,8	966,4	931,0	908,4	853,7	880,0	26,3
- Ajustement	314,9	497,7	742,8	-57,2	1 062,1	-5,7	-1 067,8
Total engagements - statistiques de la Balance des Paiements	**9 737,8**	**8 406,8**	**8 175,7**	**7 506,7**	**6 514,7**	**7 263,7**	**749,0**
II- AVOIRS ET ENGAGEMENTS DES BANQUES DE DEPÔTS							
Avoirs	***6 032,0***	***6 464,0***	***4 326,0***	***9 960,0***	***10 660,0***	***25 436,0***	***14 776,0***
- Statistiques monétaires	6 032,0	6 464,0	4 326,0	9 960,0	10 660,0	25 436,0	14 776,0
- Débiteurs divers			251,0	30,0	74,0	85,0	11,0
- Billets externes UMOA			556,0	100,0	1 225,0	257,0	-968,0
- Ajustements	-600,0	6,0	1 025,0	-542,0	-849,0	288,0	1 137,0
Total avoirs -Statistiques de la Balance des Paiements	**5 432,0**	**6 470,0**	**6 158,0**	**9 548,0**	**11 110,0**	**26 066,0**	**14 956,0**
Engagements	***2,0***	***521,0***	***4 559,0***	***698,0***	***3 107,0***	***11 884,0***	***8 777,0***
- Statistiques monétaires	2,0	521,0	4 559,0	698,0	3 107,0	11 884,0	8 777,0
- Ajustements	231,0	0,0	-1 652,0	556,0	-1 592,0	-1 258,0	334,0
Total engagements - statistiques de la Balance des Paiements	**233,0**	**521,0**	**2 907,0**	**1 254,0**	**1 515,0**	**10 626,0**	**9 111,0**

Source: BCEAO

VI. ÉVOLUTION DE LA POSITION EXTÉRIEURE GLOBALE (PEG)

La Position Extérieure Globale de la Guinée-Bissau (PEG) s'est améliorée en 2008, se fixant à -668 024,7 millions contre -672 021,0 millions l'année précédente, en liaison avec une hausse des avoirs plus importante que celle des engagements extérieurs du pays.

En effet, les avoirs extérieurs ont enregistré une hausse de 21 584,0 millions, s'établissant à 85 151,0 millions contre 63 567,0 millions en 2007, sous l'impulsion des autres investissements qui ont progressé de 12 011,0 millions et des avoirs de réserves dont la hausse est évaluée à 9 593,0 millions.

S'agissant des engagements, ils sont ressortis à 753 175,7 millions en 2008 contre 735 588,0 millions l'année précédente, soit une hausse de 17 587,7 millions, en liaison avec la progression 2 672,7 millions des investissements directs étrangers et de 14 665,0 millions des autres investissements.

Tableau 20. Évolution de la Position Extérieure Globale de Guinée-Bissau

en millions de F CFA

	2003	2004	2005	2006	2007	2008
AVOIRS (1)	**24 391,0**	**43 424,0**	**53 618,0**	**52 994,0**	**63 567,0**	**85 151,0**
Investissements directs à l'étranger	**300,0**	**587,0**	**817,0**	**1 119,0**	**1 209,0**	**1 189,0**
- Capital social et bénéfice réinvestis	300,0	450,0	450,0	450,0	450,0	800,0
- Autres capitaux	0,0	137,0	367,0	669,0	759,0	389,0
Investissements de portefeuille	**0,0**	**503,0**	**3 500,0**	**3 500,0**	**6 500,0**	**6 500,0**
- Titres de participation	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
- Titres de créances	0,0	503,0	3 500,0	3 500,0	6 500,0	6 500,0
Autres investissements	**6 862,0**	**7 828,0**	**4 705,0**	**8 268,0**	**5 983,0**	**17 994,0**
dont:-Crédits commerciaux	246,0	25,0	1 199,0	1 255,0	1 161,0	1 325,0
- Prêts	0,0	0,0	0,0	-12,0	-12,0	-6,0
- Monnaie Fiduciaire et dépôts	6 616,0	7 803,0	3 506,0	7 025,0	4 834,0	16 675,0
Avoirs de réserve	**17 229,0**	**34 506,0**	**44 596,0**	**40 107,0**	**49 875,0**	**59 468,0**
- DTS	650,0	350,0	317,0	251,0	23,0	40,0
- Position de réserve FMI	0,0	0,0	382,0	-289,0	-426,0	795,0
- Dépôts et monnaies étrangères	16 579,0	34 156,0	43 897,0	40 145,0	50 278,0	58 633,0
ENGAGEMENTS (2)	**667 739,1**	**782 582,1**	**714 950,0**	**716 310,0**	**735 588,0**	**753 175,7**
Investissements directs dans l'économie	**49 144,3**	**53 994,3**	**58 212,3**	**67 272,3**	**76 177,3**	**78 850,0**
Investissements de portefeuille	**325,0**	**653,0**	**653,0**	**1 353,0**	**1 453,0**	**1 703,0**
Autres investissements	**618 269,8**	**727 934,8**	**656 084,7**	**647 684,7**	**657 957,7**	**672 622,7**
- Crédits commerciaux	0,0	174,0	757,0	757,0	1 858,0	1 858,0
- Prêts	617 152,8	726 772,8	652 420,7	644 620,7	653 143,7	664 037,7
. Autorités monétaires	9 737,8	8 406,8	8 175,7	7 506,7	6 514,7	7 263,7
. Administrations Publiques	607 383,0	718 310,0	639 686,0	635 872,0	641 893,0	644 693,0
Long terme	470 781,0	572 270,0	472 609,0	454 624,0	448 692,0	451 492,0
Court terme	136 602,0	146 040,0	167 077,0	181 248,0	193 201,0	193 201,0
. Banques	32,0	56,0	4 559,0	689,0	3 107,0	11 884,0
. Autres secteurs	0,0	0,0	0,0	553,0	1 629,0	197,0
- Monnaie fiduciaire et dépôts	1 584,0	1 169,0	3 199,0	1 817,0	2 292,0	6 132,0
- Autres engagements	-467,0	-181,0	-292,0	490,0	664,0	595,0
POSITION EXTERIEUR GLOBALE (2)-(1)	**-643 348,1**	**-739 158,1**	**-661 332,0**	**-663 316,0**	**-672 021,0**	**-668 024,7**

Source: Données des enquêtes, BCEAO

ANNEXES